

VAUX LE VICOMTE



Le château de Vaux est l'oeuvre d'un homme : le lieu, l'architecte, les peintres, les jardiniers, Nicolas Fouquet s'en est réservé le choix.

Pour mener à bien son projet, il fait appel à trois hommes de sa génération, "les 3 L" :



l'architecte Louis Le Vau,



Le peintre décorateur Charles Le Brun



le jardinier paysagiste André Le Nôtre

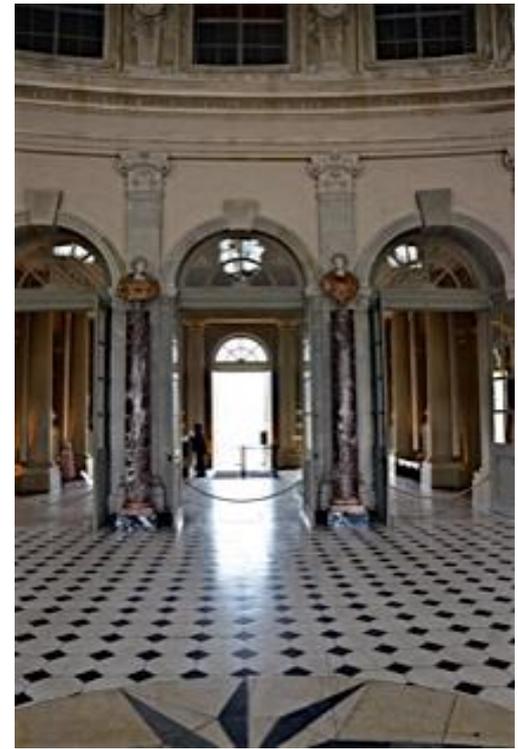
Sur ce vaste espace, serait né le premier jardin "à la française".





Composant avec la nature et l'espace, André Le Nôtre offre au maître des lieux bien plus qu'un jardin d'agrément : un "jardin-illusion" qui se révèle et se transforme au fur et à mesure de la promenade.

Cinq ans ont été nécessaires pour le bâtir sur une petite seigneurie achetée en 1641, au confluent de deux vallons. Cinq cents hectares ont été dégagés en rasant l'ancien château, le village de Vaux et deux hameaux voisins. Bâtiments, jardin, cascades s'organisent autour d'un axe d'un kilomètre et demi du nord au sud.











A gauche, Molière, à droite Jean de La Fontaine

Maison à son image, ouverte aux gens d'esprit, encore un peu Louis XIII et déjà classique, elle fut à la fois l'objet de son bonheur, le signe de sa réussite, son chef-d'oeuvre... Il lui a tout donné, y compris sa liberté.





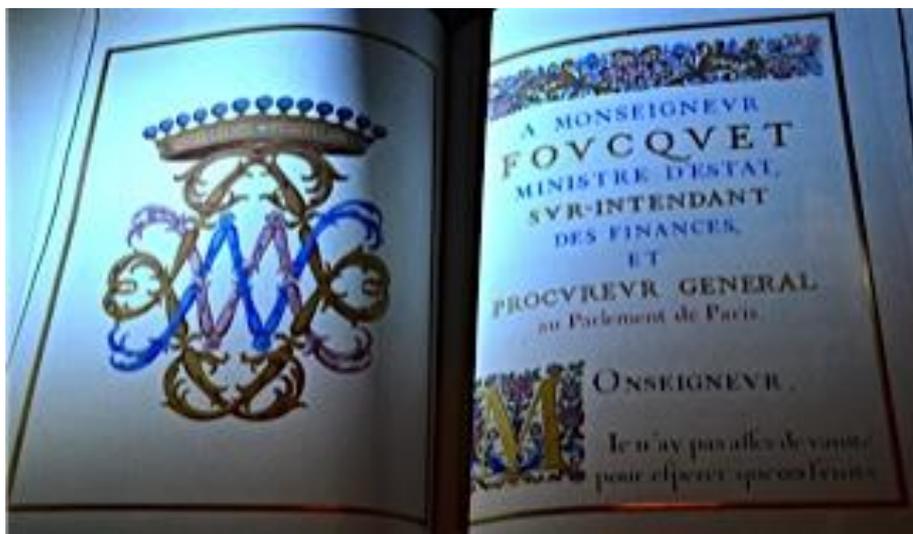
La montée au dôme





Le musée des équipages





"C'était une terre que je considérais comme mon établissement principal où je voulais laisser quelques marques de l'état où j'avais été."

Nicolas Fouquet, naguère surintendant des Finances du royaume, trace ces lignes dans la prison qu'il ne quittera plus jamais.

